

CONTOURNER POUR ENFIN VIVRE !

Résistance 71 - 29 novembre 2020

Il va être temps de comprendre que défilier dans les rues de France et de Navarre avec pour seuls slogans une volonté de réforme du système pour le rendre plus « vertueux » n'a jamais eu aucun sens et en a encore moins aujourd'hui devant la mise en place à marche forcée de La dictature technotronique oligarchique post-capitaliste.

La solution n'est pas dans les rues des grandes villes où les forces de répression de l'État marchandisé nous attendent pour une bataille rangée perdue d'avance, elle est chez nous, de là où nous sommes, dans nos villes, villages, quartiers, communes, lieux de travail. Elle est dans le contournement, dans notre organisation autonome, dans notre pouvoir de dire NON ! Localement et de reprendre l'initiative décisionnaire en agissant ensemble dans la coopération et l'entraide, le boycott, hors institutions et dans la gouvernance populaire des communes se liguant afin de reléguer le vieux monde de l'abjection oppressive et de la pourriture exploiteuse au musée des horreurs et des erreurs de l'histoire humaine.

Arrêtons de suivre les canaux officiels de tout ce ramassis de syndicats, partis politiques, associations, asservis, soumis et qui n'existent que pour nous maintenir divisés pendant que la même fine équipe maintient le pouvoir séparé du corps social et se barre avec la caisse.

Le changement radical (à la racine) de la société ne surviendra pas des manifs' encadrées par les cerbères du système (syndicats, partis et autres) ; il proviendra de notre remise en cause profonde de l'entité étatico-capitaliste mortifère même si moribonde. L'État et le capitalisme se meurent ?... Très bien, achevons-les en créant l'antidote à la soumission et à la mort. Car ne vous leurrez pas, défilier dans les rues de France ou d'ailleurs derrière des banderoles et des pancartes n'est que cela : de la soumission, de la soumission à une utopie réformiste qui ne peut qu'échouer, car il n'y a pas de solution au sein du système et ne saurait y en avoir. Par-delà cette apparence, cette illusion de « résistance » au système, il n'y a que la soumission car jamais la croyance en ce dogme social en putréfaction n'est remise en cause. **Il ne faut pas vouloir un « retrait de la loi sécurité globale » (jusqu'à la prochaine fois...), il faut vouloir qu'aucun système en place ne puisse avoir le pouvoir d'agir de la sorte.** Pour ce faire, il faut absolument tout changer de fond en comble et aplatir la pyramide du pouvoir, qui ne peut être que coercitif sous cette forme, en rediluant ce pouvoir là où il est particulièrement soluble et non coercitif : dans le corps social lui-même.

Il n'y a pas d'autre solution que celle d'un changement radical (en profondeur, des racines mêmes de notre société humaine), un abandon, un lâcher prise de cette illusion démocratique que constituent l'État et la « république », tous deux garant du consensus du statu quo oligarchique de la maintenance du pouvoir séparé du corps social, et depuis quelque temps déjà également assujettis à la dictature du fétichisme marchand. Pour ce faire, **il faut cesser d'obéir et reprendre notre destinée en main.** Il est temps pour nous, peuples du monde, de devenir enfin politiquement adulte et cesser de dépendre de notre soumission à un système qui, à terme, ne fera que nous exterminer ; il a déjà commencé du reste.



*Cessons de jouer ce jeu truqué depuis Le départ !
Organisons-nous de là où nous sommes !
Boycottons les institutions !
Tout le pouvoir aux Communes des assemblées !
Épanouissons-nous dans l'exercice d'un pouvoir non
coercitif..*

*Ancré dans la complémentarité de notre diversité !
Nous ne voulons pas survivre dans un monde rendu précaire
et oppresseur pour le bénéfice du plus petit nombre, nous
voulons vivre... Enfin !
À bas Les antagonismes ! À bas L'État ! À bas La
marchandise ! À bas L'argent ! À bas Le salariat !
Solidarité, Entraide, Fraternité, Paix et Amour
Tout le reste n'est que pisser dans un violon !
Dans L'esprit de Cheval Fou*

